

La dame lunée

Poèmes

Publié par : ironik

Publié le : 02-08-2012 04:36:35

Lorsque s'allonge l'ombre
Sur la ville en décombres,
Lorsque le flambant char
En d'autres airs s'égarant,

Lorsque arrive le soir
Et ses légions de suif
Serrant de leurs gants noirs
Les épées du dépit,

Une dame devrait,
Sans fard ni artifice,
Embraser, du haut jais,
Le vivant édifice.

Fugitive, taquine,
Tout comme Proserpine,
Ne s'ôte-t-elle pas
À nos yeux ici bas.

Vainement on la suit
Dans ses chemins de pluie,
Tel un enfant curieux.
Simplement amoureux?

Un cœur rivé de fer
Rien d'autre ne peut faire
Que chanter ici bas
Éloigné de ses pas.